



## **Des stéréotypes à l'égalité de genre : L'égalité des sexes pour une Europe et un monde plus justes**

Dans le cadre du projet Erasmus + "Des stéréotypes à l'égalité de genre", Erasmus + 2019-1-FR01-KA201-063001 coordonné par l'École Pierre de Ronsard, VAYRES (France) pour lequel notre association est engagée et impliquée pour une Europe de demain plus juste et plus équitable (<https://alegalitedegenre.com/>), nous pensons qu'il est important d'approfondir cette question.

Pour comprendre la profondeur du problème des stéréotypes de genre, il est nécessaire de définir le concept principal et le plus générique de stéréotype.

Un stéréotype est un modèle conventionnel, une opinion pré-construite, généralisée et simpliste qui n'est pas basée sur la complexité de la réalité, mais qui est répétée mécaniquement. Ces simplifications de la réalité extérieure ont tendance à être rigides, inflexibles et contrôlables. Les idées préconçues créées par ces images mentales sont produites par n'importe qui et contribuent à faire une abstraction, une simplification d'une réalité qui nous semble trop complexe.

Les stéréotypes de genre sont donc des préjugés mentaux et des images liées au genre.

Que se passerait-il si nous avions la possibilité de rencontrer des personnes au-delà du sexe auquel elles appartiennent?

Les stéréotypes de genre se cachent dans la petitesse de la vie quotidienne : des idiomes et des schémas de pensée qui révèlent une certaine configuration du monde. Ces schémas de pensée se forment dans notre esprit dès le plus jeune âge : les jeux, les livres que nous lisons, les critiques, les compliments et les encouragements des adultes, par exemple, ont été des moments importants de notre enfance, mais pleins d'informations d'une manière qui ne tient pas compte de ce que la culture de l'association et de l'adhésion envisage. Des couleurs des vêtements aux choix en matière d'école ou de sport, les stéréotypes de genre se cachent partout. C'est précisément pour cette raison que l'éducation à l'égalité des chances doit commencer dès l'enfance, car il est difficile d'imaginer un monde différent pour les filles et les garçons, rempli de stéréotypes.

Ce type de stéréotypes, s'ils sont inculqués dès le plus jeune âge, peut avoir de graves répercussions sur la vie adulte, par exemple sur les choix professionnels et le niveau de gestion émotionnelle et relationnelle. Le bagage éthique et interculturel d'un enfant, tout comme celui d'un adulte, est produit par l'éducation reçue, par les stimuli introduits par la société. Toutes ces influences produisent et déterminent des stéréotypes et des comportements sexistes en chacun de nous, en particulier chez les enfants. Le risque des stéréotypes de genre est de définir de manière rigide les enfants en termes de goûts, de propensions, de rôles et d'activités en fonction de leur sexe. Cela crée une vision limitée du monde, qui altère la perception de la réalité et bloque l'imagination.

Les rôles rigides emprisonnent et modifient la personnalité. La liberté et la créativité dans le comportement dépendent de la possibilité de s'inventer, de modèles différents et de les recombinaison en un ensemble original qui représente un choix réel. La simplification du comportement des personnages féminins dans les histoires que nous racontons à nos enfants rend les propositions adressées aux filles très pauvres, ne leur laissant que deux alternatives : l'obéissance au modèle traditionnel avec le renoncement consécutif à toute aspiration personnelle, ou l'imitation des modèles masculins avec le renoncement à la "féminité". La troisième option, celle de la conciliation de la vie de femme avec la vie professionnelle, est un chemin difficile que les éditeurs ne prennent pas et dans lequel les filles seront obligées de s'engager sans modèles de soutien.

Élever nos enfants avec des phrases comme "ne sois pas une fille", "les hommes sont meilleurs en maths, les femmes sont meilleures en lettres", "les poupées sont pour les filles, les machines sont pour les garçons", les identifie avec des modèles préfabriqués de l'environnement, limitant leur imagination, leur capacité d'expression, la liberté mentale que nous leur envions tant. Ce faisant, nous limitons leur droit à l'égalité des chances et nous relions un monde de plus en plus globalisé et "mixte" (en matière d'identité sexuelle, de couleur de peau, de religions, d'économie, etc..) à des modèles traditionnels trop longtemps obsolètes.

Écrit par Marta Bueno

Traduit par Maili Bostoën

[www.aifed.es](http://www.aifed.es)

aifed@aifed.es

Partenaires dans ce projet: Aarnivalkea School, (Finland), DIMOTIKO SXOLEIO ALEXANDROUPOLIS. (Greece), Bluebook s.r.l., (Italy), AUX COULEURS DU DEBA, (France), SCOALA GIMNAZIALA SUTESTI, (Roumania).

